

BULLETIN

DU

**Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique**

Tome XX, n° 20.

Bruxelles, juillet 1944.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België**

Deel XX, n° 20.

Brussel, Juli 1944.

**LE PHYLUM *HYDRAENA* (S. STR.)
PULCHELLA-PYGMAEA,
(COLEOPTERA PALPICORNIA HYDRAENIDAE),**

par

Armand D'ORCHYMONT (Bruxelles).

Le phylum *H. pulchella-pygmaea*, à placer en tête du genre (1), est caractérisé par des élytres ayant cinq séries de points entre la suture et le calus huméral, la 6^e série se trouvant comme chez beaucoup d'*Haenydra*, déjà sur ce calus. Mais ces points sont souvent, surtout à la base, placés si irrégulièrement que l'arrangement sérial devient très obscur ou s'efface. Ce n'est alors que sur certains exemplaires, quelquefois même sur un seul de leurs élytres, qu'on se rend compte avec netteté quelle était la disposition primitive. Comme l'édéage comprend toujours, comme chez les autres *Hydraena* (s. str.), une paire de paramères, c'est à tort que *H. pulchella* a été considérée comme appartenant au sous-genre *Haenydra* et que *H. pygmaea* a été rapprochée de ce sous-genre. Le phylum, qui comprend non seulement les dites *pulchella* GERMAR, 1823 et *pygmaea* WATERHOUSE, 1833, mais aussi *Sharpi* REY, 1886, d'Espagne (2), *Phassilyi* A. D'ORCHYMONT, 1931, de Morée et de Dalmatie méridionale, *servilia* A. D'ORCHYMONT, d'Espagne et les nouvelles espèces

(1) V. Mém. Soc. Ent. Belg., XXIII, 1930, p. 35-36 et Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belg., 2^e série, fasc. 3, 1936, p. 64.

(2) *H.* (s. str.) *Sharpi* avait été placée par REY entre *H.* (s. str.) *pulchella* et *H.* (*Haenydra*) *minutissima* (*flavipes*).

phallerata du Bosphore et *Philyra* d'Asie Mineure occidentale, est relié à cet autre phylum d'*Hydraena* (s. str.), qui le suit et commenté ailleurs (3) (*angulosa* MULSANT-*Stussineri* KUWERT-*subirregularis* PIC [*calabra* KNISCH]), par les types, exclusivement de sexe ♀, du synonyme *calabra*, chez lesquels les élytres n'ont aussi à la base, entre calus et suture, que cinq séries de points presque régulières. A raison de cette particularité exceptionnelle et à défaut de ♂♂, ces ♀♀ avaient été placées par l'auteur, mais tout aussi erronément, parmi les *Haenysdra*. Les espèces de ce deuxième phylum ont ordinairement les points des élytres placés à sept de front transversalement et arrangés longitudinalement avec les précédents et les suivants en séries plus ou moins régulières; mais ces points peuvent aussi être éparpillés plus ou moins irrégulièrement.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- | | |
|---|---|
| 1. Tibias postérieurs ♂ sans différenciation | 2 |
| 1'. Tibias postérieurs ♂ ayant au moins une petite saillie anguleuse interne avant l'extrémité. Coloration du pronotum (♂♀) complètement rouge ou, si le disque est obscurci, la tache n'est pas très nette. | 4 |
| 2. Tibias intermédiaires ♂, intérieurement, dans leur dernier tiers et avant l'extrémité, non brusquement un peu élargis. Bande obscure médiane et transversale du pronotum plus large, la bordure claire antérieure et postérieure du disque étroite. Extrémité des palpes maxillaires non obscurcie | 3 |
| 2'. Tibias intermédiaires un peu épaissis intérieurement dans leur dernier tiers. Tache ou bande transversale obscure du pro- | |

(3) A. D'ORCHYMONT, Boll. Soc. Ent. Ital., t. XVI, 1934, p. 163-166 et fig. 1 (édéage de *H. Stussineri*); Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., X, n° 46, 1934, p. 14 (présence en France de *Stussineri*); Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belg., 2° S., fasc. 6, 1936, p. 47 (synonymie de *calabra* KNISCH). Iconographie: *H. angulosa*, d'Allemagne occidentale, de Belgique, de France et d'Italie septentrionale; Entom. Blätter, 25, 1929, p. 140, fig. 1 (vue dorsale de l'insecte ♂ complet); Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg., LXXI, 1931, Pl. fig. 38 (édéage); *H. Stussineri*, d'Espagne et de France méridionale: l. c. 1934, fig. 1 (édéage); Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belg., 2° Sér., fasc. 6, 1936, p. 22, fig. 5 (édéage); *H. subirregularis*, de Sicile et d'Italie méridionale (Calabre); Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg., LXXI, 1931, pl. fig. 39 (édéage, sous *calabra*).

notum tranchant fortement sur la bordure claire antérieure et postérieure plus large du disque. Extrémité des palpes maxillaires obscurcie. Edéage sans flagellum effilé au bout (4). . . .

. 3. *H. pulchella* GERMAR.

3. Edéage sans flagellum effilé au bout (5). Espagne. . . .

. 1. *H. Sharpi* REY.

3'. Edéage avec flagellum effilé au bout (6). Espagne . . .

. 2. *H. servilia* A. D'ORCHYMONT.

4. Tibias intermédiaires ♂ très faiblement épaissis avec seulement quelques courtes soies spinuleuses et quelques petits denticules (2-3) sur la tranche interne avant l'extrémité; tibias postérieurs ♂ n'ayant tout au plus intérieurement qu'une petite saillie anguleuse avant l'extrémité. Edéages plus différenciés, le lobe basal de forme plus tourmentée, avec une rangée courte de quelques soies courbées à angle droit et dirigées vers l'apex (fig. 1 et 2), les paramères manifestement élargis à l'extrémité. Sexe ♀ : de forme étroite avec les élytres étroits, en ogive régulière à l'extrémité, sauf à l'angle sutural lequel est rentré au fond d'une petite encoche terminale commune 5

4'. Tibias intermédiaires ♂ distinctement élargis intérieurement après le milieu. Edéages peu différenciés, presque identiques, composés d'un lobe basal droit après la courbure proximale, sans rangée de soies coudées, et de paramères filiformes peu ou point élargis au bout (7). Sexe ♀ : de forme plus large. 6

5. Sexe ♂ : forme plus allongée et plus étroite, les tibias plus grêles et plus longs. Edéage (fig. 1) : lobe basal plus allongé, plus grêle, graduellement et peu aminci vers le milieu, l'extrémité plus droite. Sexe ♀ : élytres pris ensemble un peu plus larges et courts 4. *H. phallerata* n. sp.

5'. Sexe ♂ : forme plus courte et plus large, les tibias plus robustes et plus courts. Edéage (fig. 2) : lobe basal plus court et robuste, brusquement et fortement aminci vers le milieu, l'extrémité très sinuée d'un côté (inférieur dans la figure). Sexe ♀ : élytres pris ensemble un peu plus longs et étroits, l'ogive terminale plus aiguë 5. *H. Philyra* n. sp.

(4) Pour l'édéage, v. Mém. Soc. Ent. Belg., XXIII, 1930, p. 36, Pl. fig. 17.

(5) Pour la distribution et l'édéage, v. Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belg., 2^e S., fasc. 6, 1936, p. 20, fig. 2.

(6) Pour la distribution et l'édéage, v. *ibid.*, p. 21, fig. 3.

(7) Pour l'édéage de *pygmaea*, v. *ibid.*, p. 22, fig. 4.

6. Forme étroite (♂, ♀). Epaisseur curvilinéaire de l'extrémité interne des tibias intermédiaires ♂ plus court, plus bombé. Epaisseur postéro-interne des tibias postérieurs ♂ à peine indiqué. Sexe ♀ : extrémité des élytres prolongée en bec étroit arrondi. Péloponèse, Dalmatie méridionale (Crna Gora).

. 6. *H. Phassilyi* A. D'ORCHYMONT (8).

6'. Forme très large (♂, ♀). Epaisseur curvilinéaire de l'extrémité interne des tibias intermédiaires ♂ plus long, moins bombé. Epaisseur postéro-interne des tibias postérieurs ♂ très accusé, commençant déjà avant le milieu. Sexe ♀ : extrémité des élytres en ogive large, quelquefois aussi prolongée en bec étroit arrondi (9) . . . 7. *H. pygmaca* WATERHOUSE (10).

H. Phassilyi est une espèce précieuse, car elle établit comment des formes apparemment aussi éloignées l'une de l'autre que la normale *pulchella* et la très aberrante *pygmaca* peuvent avoir des relations de parenté assez étroites.

Hydraena (s. str.) *pulchella* GERMAR, 1823.

H. perparvula KUWERT, 1890.

Cette espèce m'est connue de Belgique, de France (Ariège), d'Allemagne notamment de Silésie, d'Autriche, de Moravie, de Bohême, de Slovaquie, de Pologne méridionale (Cracovie), de Slovénie italienne (1929) : Bisterza, source affluente de la rivière Recca, 18-VII, 1 ♂ 2 ♀ ; Javornia, ruisseau Posser, 17-VII, 2 ♂ 2 ♀ ; Zemon di Sotto, ruisseau Dulla, 21-VII, 2 ♂ ; 1933 : Gorizia, affluent de rive gauche du Val Aqua, 90 m., 25-VII, 1 ♂), de Slovénie yougoslave (Ljubljana W., Stranska Vas, 300 m., 17-VII-1933, 1 ♂), et de Bulgarie (Krapec, dans la Struma, 18-VIII-1929, 1 ♂). J. SAHLBERG, 1875, nomme aussi la Finlande (1 ex. douteux), la Suède méridionale, l'Angleterre, FOWLER, 1887 et N. JOY, 1932, la Grande-Bretagne, KUWERT, 1890, la Bosnie et la Croatie (sous *perparvula*), EVERTS, 1899 et 1922, les Pays-Bas, la « Faune » de STIERLIN, 1900, la Suisse, GANGLBAUER, 1904, la Dalmatie, HANSEN, 1931, le Danemark et ARVI

(8) Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., LXXI, 1931, p. 28, 29 et l. c., 1936, p. 33, nota (1).

(9) Notamment une ♀ de l'Urnas-Dere près de Denizli et une ♀ de Lycie, en Asie Mineure occidentale.

(10) Et sa sous-espèce *reflexa* REY de Corse et de Sardaigne.

SAARINEN, 1938, la Finlande (plus de 60 ex.). La présence en Corfou, signalée par J. SAHLBERG, 1903, exige confirmation (11).

Hydraena (s. str.) *phallerata* (12) n. sp.

Petite espèce avec la tête entièrement et le milieu du pronotum plus ou moins rectangulairement obscurs, le pourtour de ce dernier largement et les élytres entièrement rougeâtres. Les élytres n'ont que 5 séries de points entre la suture et le calus huméral, la 6^e série se trouvant déjà sur ce calus. Elle diffère de *pulchella* par la bande obscure du pronotum moins transversale, plus développée dans le sens de la longueur, n'atteignant pas les bords latéraux, par la ponctuation du dessus plus fine et moins profonde, la denticulation latérale du pronotum bien plus fine, de *Phassilyi* m. et *pygmaea* WATERHOUSE par les tibias intermédiaires ♂ très faiblement épaissis intérieurement, les paramères de l'édéage manifestement élargis à l'extrémité, la ♀ par sa forme étroite et allongée, les élytres étroits, en ogive régulière à l'extrémité, sauf l'angle sutural qui est rentré au fond d'une petite encoche terminale commune.

Forme bien plus allongée que celle de *Sharpi*, avec le pronotum plus régulièrement hexagonal, la moitié postérieure des bords latéraux n'étant presque pas sinueuse. Palpes maxillaires à peu près comme chez *Sharpi*, jaunes, mais très légèrement annelés d'obscur près du sommet du dernier article. Clypeus presque sans chagrin entre la fine ponctuation; entre les yeux, en arrière de la suture transversale (clypéale) la ponctuation est plus forte. Pronotum microscopiquement denticulé latéralement. Elytres comprenant des points sériaux plus fins, plus espacés et moins profonds que chez *Sharpi*. Tibias intermédiaires ♂ très faiblement épaissis avant l'extrémité sur la tranche interne, avec ici seulement 2 ou 3 petits denticules. Tibias postérieurs ♂ garnis intérieurement avant l'extrémité d'une petite saillie anguleuse. Edéage (fig. 1) avec lobe basal très allongé, très grêle, graduellement aminci vers le milieu, l'extrémité un peu obliquement tronquée et garnie de cils contre la pièce articulée terminale mobile; il y a aussi une courte rangée très apparente

(11) *H. pulchella* GERMAR ayant été considérée longtemps à tort comme une *Haenydra*, la *pulchella* SAHLBERG (nec? GERMAR) ne serait-elle pas la même chose que *H. (Haenydra) homogyna* APFELBECK, espèce que j'ai capturée moi-même en Corfou?

(12) Nom sans signification.

de quelques soies coudées à angle droit et dirigées apicalement, un peu au delà de l'amincissement de l'organe.

Type et paratypes (13). Bosphore, 1931 : rive européenne : st. 138, Dimirdji-Köi S. E., 200 m., 15-VI, 1 ♂ (type, 1,61 × 0,6

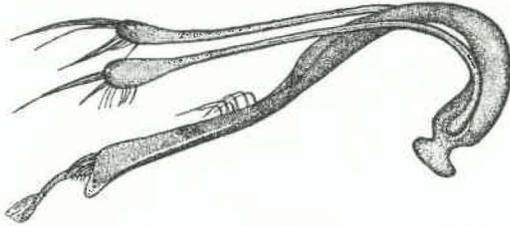


Fig. 1. — *Hydraena* (s. str.) *phallerata* n. sp. Edéage × 120.

mm.) ; st. 131-132, Sariyer, 80-85 m., 12-VI, 2 ♂ 5 ♀ ; st. 137, Büyük-Liman W., 180 m., 15-VI, 1 ♂ 2 ♀ ; st. 139, Bagtse-Köi E., 35 m., 15-VI, 1 ♂ ; rive asiatique : st. 134, Beykoz, 130 m., 13-VI, 1 ♂ 1 ♀ ; st. 135, Beykoz, 50 m., 13-VI, 5 ♂ 5 ♀.

Hydraena (s. str.) *Philyra* (14) n. sp.

Espèce de coloration semblable à celle de la précédente, le dernier article des palpes maxillaires également annelé d'obscur avant l'extrême sommet, laissant celui-ci clair. La sculpture superficielle est très comparable comme force et profondeur, les séries de points des élytres passablement peu régulières à la base, au moins sur un des élytres.

Clypeus plus distinctement chagriné entre la ponctuation que chez *phallerata*. Les côtés latéraux du pronotum sont très finement denticulés, les denticules même encore un peu plus microscopiques et plus rapprochés que chez cette espèce. Rebord des élytres pratiquement sans denticulation, celle-ci même très indistincte à l'épaule. Le bord explané et légèrement relevé n'est pas plus large que chez l'espèce comparée et guère plus large que l'un des interstries. Plaques glabres du métasternum assez larges et courtes, à peu près seulement deux fois aussi longues que larges.

La saillie anguleuse postéro-interne ♂ des tibias postérieurs est ordinairement plus distinctement denticulée que chez *phallerata* ;

(13) Pour la distribution de l'espèce et le détail des stations : V. Bulletin, T. XX, n° 10, 1944, p. 14-16.

(14) Φιλυρα ! = nom mythologique.

ordinairement on y aperçoit un ou quelquefois même deux denticules microscopiques et, dans ce dernier cas, étroitement juxtaposés. La robustesse et la brièveté plus grandes des tibias ♂, comparés à ceux du même sexe chez l'espèce précédente sont très apparentes. Néanmoins c'est l'édéage (fig. 2) qui permet le plus

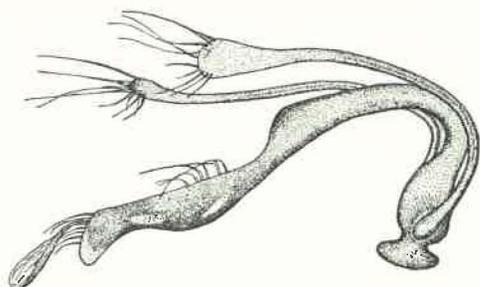


Fig. 2. — *Hydraena* (s. str.) *Philyra* n. sp. Edéage $\times 120$.

surement de séparer les deux espèces. La ♀ est d'ailleurs très difficile à distinguer de celle de *phallerata*. Au caractère distinctif donné dans le tableau on peut ajouter la denticulation plus réduite des bords latéraux du pronotum.

Type. Anatolie: péninsule de Kyzikos (Kapu-dag), st. 119, Ermeni-Köi (Tatlasu), 75 m., dans le Balaban-Dere coulant sur granit, sous bois, eau claire, sous les cailloux de biotite, 4-VI-1931, ♂, 1,61 \times 0,58 mm. Paratypes. Même endroit et même jour, 2 ♂ 1 ♀. En compagnie de *H.* (s. str.) *grata* (1 ♂), *speciosa* (12 ♂ 24 ♀) et *H.* (*Haenydra*) *cata* (4 ♂ 8 ♀).

Hydraena (s. str.) *pygmaea* WATERHOUSE, 1833.

H. Sieboldi ROSENHAUER, 1847.

H. pygmaea est une espèce de très large distribution géographique. Son aire s'étend depuis l'Irlande méridionale (Munster), l'Angleterre et l'Ecosse, à travers la Belgique, le Limbourg néerlandais, l'Allemagne, l'Autriche, la Slovaquie, la Carniole, la partie septentrionale de la péninsule des Balkans et l'Anatolie à l'Est, puis vers le Sud, la France, l'Italie septentrionale, jusqu'à la Sierra Nevada aux environs de Grenade. Elle n'est pas signalée de Suisse par STIERLIN, 1900, ni du Danemark par HANSEN, 1931.

Détail de mes captures 1929-1935.

Italie septentrionale : environs de Bolzano sur lit de porphyre, 1931, Nord : Rio di Fago, 28-VI, 250 m., 3 ♂ 6 ♀, 350 m., 4 ♂ 6 ♀ ; Rio di S. Genesio, 780 m., 30-VI, 10 ♂ 10 ♀ ; Rio Zagola, 675 m., 2-VII, 1 ♀ ; Est : Rivellone, 400 m., 1-VII, 1 ♂ 3 ♀ ; Sud-Est : affluent du torrent Ega, 650 m., 29-VI, 2 ♂ 2 ♀ ; Rotlan, Rio Sella, 650 m., 29-VI, 5 ♂ 12 ♀.

Slovénie italienne, 1933 : Plava Nord, affluent de rive droite de l'Isonzo, 125 m., 26-VII, 1 ♀ ; Podbrdo (Piedicelle), affluent de rive droite de la Baca, 580 m., 24-VII, 1 ♂.

Slovénie yougoslave, 1933 : Zidani Most, ruisseau Zalipno, 200 m., 18-VII, 2 ♂ 1 ♀ ; Loka-Kozje, affluent de la Save, 260 m., 18-VII, 1 ♂ 2 ♀.

Croatie, 1929 : Babinpotok-Cznariak, 25-VII, 1 ♂ ; Leskovac, 26-VII, 6 ♂ 3 ♀.

Bulgarie, 1929 : Kniagevo (près de Sofia), sur syénite, 29-VIII, 1 ♂ ; Vladaja, sur syénite, 17-VIII, 3 ♂ 3 ♀ ; Krapec dans la Struma, 18-VIII, 1 ♂ ; sur lits de gneiss granitique et micacé : rivière Rilska (Rila planina), 20-VIII, 2 ♂ 5 ♀ ; dans des affluents de la même rivière, 20-21-VIII, 10 ♂ 8 ♀ ; massif septentrional des Balkans, 1931 : lits de granit ou gneiss, Maglige, 600 m., 20-VI, 4 ♂ 2 ♀ ; Maglige-Seljei, 675 m., 21-VI, 5 ♂ 7 ♀, Seljei Nord, dans la Stara Reka, 22-VI, 900 m., 1 ♀ ; 925 m., 13 ♂ 11 ♀.

Espagne : Maitena, affluent du Rio Xenil, parmi des détritux végétaux, 1200 m., 18-IX-1935, 2 ♂ 3 ♀.

Anatolie : Urnas-Dere près de Denizli, 650 m., 24-V-1931, 2 ♂ 4 ♀ ; au Sud de Tschurudschin dans la vallée du Baschkos Tschai (Lycie), sous de gros galets de calcaire roulés, 200 m., 2-VII-1933, 1 ♂ 1 ♀. L'édéage de ce dernier ♂ a été extrait : il ne présente aucune particularité permettant de le distinguer de celui de *pygmaea* de provenances européennes.

D'après ces données la répartition verticale peut aller jusqu'à 1200 m.